



POLÉMIQUE

Aide aux réfugiés : droite et gauche pas d'accord

La décision du Conseil départemental d'accorder une subvention, de 500 euros chacune, à deux associations de demandeurs d'asile a provoqué quelques frictions au sein de l'Assemblée. Frédéric Burghard est monté au créneau.

P. 9



La Presse de Vesoul

N° 1908 / Du jeudi 22 au mercredi 28 février 2018 / www.lapressedevesoul.com

1,50 €



A l'hôpital de Vesoul, les salles de réunion portent le nom de grands compositeurs.

Un gourou à la barre du tribunal

PROCES. Une femme de 55 ans se présentant comme « thérapeute énergétique », qui oeuvrait dans le maraîchage biologique, comparaitra devant le tribunal correctionnel de Vesoul. Ce dossier sera évoqué du mercredi 28 février au vendredi 2 mars. Quatorze personnes se sont constituées parties civiles.

P. 7

Vesoul : Un virtuose à l'hôpital

RENCONTRE. Francis Phan-Thanh a été pianiste professionnel et professeur de piano, après avoir étudié à New-York et à Moscou. Depuis début janvier, il est le nouveau directeur-adjoint du Groupement Hospitalier de la Haute-Saône.

P. 3

MUSIQUE

Le bel accord de Lilavati et Keith

La Vésulienne a associé sa voix d'or au guitariste graylois Bertrand Fournier pour offrir un savoureux cocktail de country-rock américain.

P. 5



Envie de vous reposer...
Laissez le travailler à votre place...

Contactez-nous pour votre futur robot de tonte
(Devis gratuit à domicile, conseil, vente, installation, SAV)

COMPTOIR
de la MOTOCULTURE

Ets COUVAL

FOUGEROLLES-LE-CHÂTEAU - 03 84 49 13 77
VESOUL - 29, rue de Pontarcher - 03 84 76 56 49
www.couval70.com

Gammes robots
HONDA
&
VIKING

HONDA
EXCELLENCE
CENTER

Miimo



Un virtuose du piano au Groupe Hospitalier

Après une carrière de pianiste professionnel qui lui a fait découvrir les États-Unis, la Russie et le Japon, Francis Phan-Thanh a choisi la voie de la reconversion. Il est désormais directeur-adjoint au GH 70.



Francis Phan-Thanh a pris ses nouvelles fonctions début janvier.

Après avoir vécu des années dans des grandes villes où la promiscuité est de mise, Francis Phan-Thanh apprécie la vie en Haute-Saône. Installé à Navenne dans une maison non-mitoyenne avec son épouse Jun, pianiste franco-japonaise, il peut s'adonner quelquefois à

son ancienne passion du piano sans embêter ses voisins. « Il y a une belle qualité de vie ici », remarque celui qui est, depuis début janvier, le nouveau directeur-adjoint à la direction chargée des ressources économiques, logistiques et techniques du Groupe Hospitalier de

la Haute-Saône, dirigé par Pascal Mathis.

La province, Francis Phan-Thanh la connaît bien. Né d'une mère périgourdine et d'un père vietnamien, il a grandi au Pays Basque. Son grand-père, son père et son oncle étant chirurgiens, sa voie semble toute

tracée, mais son enfance a été marquée par un coup de foudre. « Lorsque j'avais 5 ou 6 ans, mes parents m'ont emmené voir un concert au casino de Biarritz. On y interprétait la Symphonie Italienne de Félix Mendelssohn et, même si je n'avais aucune notion musicale, j'ai été bouleversé », se souvient Francis Phan-Thanh. Il débute alors le piano et étudie au Conservatoire de Toulouse, puis de Reims. Primé, il décide de tenter sa chance à Paris à 18 ans, avec l'espoir de devenir musicien professionnel. Dans le monde de la musique, New-York et Moscou comptent les deux écoles les plus prestigieuses du monde : la Julliard School et le Conservatoire Tchaïkovski. Après deux années à l'Ecole Normale de Musique de Paris, Francis Phan-Thanh réussit le concours d'entrée de la Julliard School (10.000 candidats pour 10 places). « Le jour du concours est une des rares fois où je n'ai pas eu le trac. Il fallait que la technique soit déjà parfaite », explique-t-il. A New-York, il est formé par les plus grands pianistes et participe à ses premiers concerts en tant que soliste. Mais, en cette période de Guerre Froide, il souhaite voir à quoi ressemble l'enseignement du côté de l'Union Soviétique. En 1990, il passe donc un semestre à Moscou au Conserva-

toire Tchaïkovski, où il découvre un très haut niveau d'exigence. La carrière de pianiste professionnel de Francis Phan-Thanh lui a permis de voyager dans le monde entier. Il a remporté quatre prix internationaux aux États-Unis et joue dans de nombreux pays européens (Pologne, Estonie, Belgique, Italie, Espagne, Finlande, Grèce et, bien sûr, la France), ainsi qu'en Australie et en Afrique du Sud. Lorsqu'il quitte Moscou, il s'installe au Japon pendant trois ans et y devient professeur. Il donne des concerts, des cours, des conférences et des master-classes à ce public friand de musique classique. De retour en France, il obtient l'agrégation et devient professeur de piano et de musique de chambre au Conservatoire de Strasbourg pendant dix ans, tout en continuant les concerts. Après avoir consacré une grande partie de sa vie à la musique, Francis Phan-Thanh décide de se lancer dans une deuxième carrière. Il étudie le droit pendant un an à l'université Panthéon Sorbonne - Paris 1, avant de réussir le concours d'entrée à Sciences Po Paris et d'obtenir un Master en Affaires Publiques en 2005. Là-bas, ses professeurs se nomment Hubert Védrine ou Dominique Strauss-Kahn... Il réussit le concours de l'IRA de Metz, puis est affecté au Conseil

d'Etat, gérant les contentieux hospitaliers et ceux concernant les migrants.

Admissible au concours d'entrée de l'Ecole Nationale de la Magistrature, puis admis au concours des Directeurs D3S de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP) de Rennes, il intègre la deuxième. « La culture familiale a eu son rôle à jouer lorsque j'ai choisi la voie hospitalière. Mais par rapport à mon père, je suis de l'autre côté, dans les bureaux », constate Francis Phan-Thanh, qui a effectué ses stages EHESP à l'Ambassade de France à Pékin et à l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris. Son diplôme désormais en poche, Francis Phan-Thanh débute une nouvelle carrière au Groupe Hospitalier de la Haute-Saône, qui compte trois centres hospitaliers et neuf EHPAD. « Je me plais beaucoup ici, car j'y ai trouvé le calme. Les gens sont très accueillants, que ce soit au sein du Groupe Hospitalier et à l'extérieur. L'équipe, au GH 70, est très sympa. Tous ces éléments me donnent envie de faire carrière ici », confie le nouveau directeur-adjoint, qui fera peut-être partager sa passion de la musique aux Vésuliens.

EMILIE TISSERAND